

LE BACCALAURÉAT

ça a du sens !



Trop cher ! Trop lourd ! Inutile ! Contre ces discours et les attaques qu'ils alimentent, le SNES-FSU réaffirme son attachement à un bac conçu comme premier grade universitaire qui n'en rabatte ni sur ses objectifs ni sur son contenu.

Les constats actuels :

■ 30 % : c'est la part des jeunes qui n'accède toujours pas au baccalauréat.

■ Discours dénigrant la valeur et l'utilité du baccalauréat, sélection sur dossier dans un nombre croissant de filières du supérieur. Certains veulent en finir avec les épreuves nationales du bac.

■ La multiplication d'épreuves en « CCF » ou en « évaluation en cours d'année » développe le caractère local du bac, qui affaiblit l'égalité.

Le SNES-FSU défend :

*D'avantage
d'élèves
menés
au bac...
et au-delà*

*Un diplôme de
même valeur
sur tout
le territoire*

*Les mêmes
épreuves
nationales
terminales sur
tout le territoire*

Parce que :

→ C'est mieux former les **citoyens de demain**, capables de comprendre le monde, de s'y épanouir et de le transformer.

→ C'est répondre à une nécessité économique en permettant à plus de jeunes d'obtenir une **qualification reconnue** préservant de la précarité.

→ Partout en France, « avoir le bac », c'est avoir le **même diplôme, ouvrant aux mêmes droits, permettant la poursuite d'études.**

→ C'est une référence pour les salaires dans les **conventions collectives.**

→ C'est une condition de **l'égalité de traitement** des candidats, évalués par des jurys extérieurs à l'établissement.

→ Cela nécessite les **mêmes programmes** sur tout le territoire.

Le SNES-FSU défend un baccalauréat national, de même valeur sur tout le territoire, pour cela, il faut :

- **mettre fin aux pressions sur les jurys et à la multiplication des épreuves locales** risquant de déboucher sur des « diplômes maison » ;
- **améliorer les conditions de travail et d'étude** au lycée, afin que davantage de jeunes puissent accéder au baccalauréat.